



FAO en action

Produire plus avec moins d'eau Des simples pompes à eau reverdissent l'Afrique

En Afrique l'eau est précieuse. Elle est peu abondante et difficile à obtenir. C'est Adama Sawadogo qui le dit, un agriculteur du Nord du Burkina Faso. A Goinré, dans son village, les agriculteurs travaillent dur sous le soleil ardent et transportent l'eau aux champs dans des grands bidons en étain, un par un, jour après jour.

Irriguer les champs est une tâche difficile qui peut briser le dos. Les petits agriculteurs, dont la majorité sont des femmes, passent entre 3 et 4 heures par jour à transporter de l'eau sur des distances parfois de plus d'un kilomètre. Ils espèrent toujours l'arrivée d'une grosse pluie qui pourrait alléger leur travail.

En Afrique, 7 pour cent des terres sont irriguées. En Afrique occidentale seulement un pour cent. Une plus grande quantité d'eau permettrait de produire plus de nourriture pour les familles et les enfants chroniquement sous-alimentés. Plus d'aliments apporterait plus d'argent et le surplus serait vendu au marché. Une plus grande quantité d'argent serait nécessaire pour les frais de scolarité des enfants, les soins de santé, les outils et les semences agricoles.

En Afrique Sub-saharienne, moins de 2 pour cent d'eau disponible provient du terrain. On pourrait en extraire beaucoup plus si les agriculteurs possédaient les outils nécessaires.

La Programme spécial de la FAO pour la sécurité alimentaire aide les agriculteurs, comme Adama Sawadogo, en leur fournissant des pompes à pédales peu coûteuses, qui leur permettent de

réduire de moitié le temps d'irrigation des terrains. Le programme enseigne aussi aux métallurgistes à construire les pompes, qui coûtent entre 50 et 120 dollars.

En utilisant les pompes, les agriculteurs réduisent le temps de travail et augmentent les revenus. Avec la première saison, Adama Sawadogo, l'agriculteur de Goinré, a récupéré les 65 dollars qu'il avait dépensé pour acheter sa pompe et il en a gagné en plus, ce qui l'a aidé à couvrir les dépenses de la saison d'après.

Le Programme a fourni initialement des pompes de démonstration et a ensuite organisé, dans le pays, 5 ateliers de formation en métallurgie, sur la fabrication et la vente commerciale des pompes. Donc, ce ne sont pas seulement les agriculteurs qui tirent profit de l'utilisation des pompes. Toute l'économie locale est touchée. A l'Atelier de Menuiserie Métallique de Ouagadougou, les soudeurs et les peintres sont en train de produire des pompes à un rythme rapide. L'année passée, ils ont vendu 200 pompes. Pour pouvoir satisfaire la demande, l'atelier a dû engager deux autres travailleurs à plein temps.

Dans la rue, un vendeur fait une démonstration de la pompe en action en pédalant avec énergie pour faire sortir l'eau des tuyaux d'arrosage. Souleyman Tapsoba, chef d'un atelier montre fièrement le carnet des ventes: "Ils viennent de villages qui se trouvent à une distance de 600 kilomètres et je pense que nous allons en vendre toujours plus."



Faits et chiffres

À propos du Programme spécial pour la sécurité alimentaire de la FAO

Le principal objectif du Programme Spécial pour la Sécurité Alimentaire (PSSA) de la FAO est d'aider les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) à :

- améliorer la sécurité alimentaire nationale à travers l'accroissement de la productivité et de la production alimentaires sur une base durable;
- réduire la variabilité de la production agricole d'une année à l'autre;
- faciliter l'accès à la nourriture pour les populations.

Le PSSA est un programme multidisciplinaire qui met l'accent sur la satisfaction des besoins des populations en augmentant les revenus des agriculteurs, en créant des emplois en milieu rural, en développant l'équité sociale et en incitant à une prise en compte du rôle des femmes.

Le programme PSSA a été lancé en 1994. Aujourd'hui, 68 pays en développement sont couverts par ses activités.

Le PSSA permet aux différents pays d'appliquer leurs propres stratégies et d'allonger la durée de vie des populations rurales en augmentant la production des petits agriculteurs, à travers une maîtrise de l'eau à petite échelle et à faible coût et à des technologies d'irrigation et des systèmes de cultures améliorées. En plus, il permet d'intensifier la production et d'assurer une diversification de la production animale comme la volaille, les moutons, les chèvres, les cochons et aussi la pêche artisanale et l'aquaculture.

Le Programme spécial s'appuie sur les principes: la participation des agriculteurs à toutes les phases d'application du Programme, une approche participative et multidisciplinaire, la réduction de la pauvreté, la priorité aux petits agriculteurs, la durabilité en matière d'économie et

d'environnement et la prise en compte du rôle des femmes.

Le PSSA devrait contribuer dans une large mesure à la mise en oeuvre du Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation dans tous les PFRDV au niveau à la fois des individus, des ménages et des pays.

L'expérience sur le terrain permet au Programme d'avoir des indications utiles pour encourager les ajustements politiques nécessaires et créer un environnement propice à l'investissement agricole.

La Coopération Sud-Sud est un projet très important dans le cadre du PSSA. Elle permet aux pays de bénéficier de l'expérience et expertise d'autres pays en développement plus avancés. Ceci est réalisé grâce au travail des experts qui se déplacent deux ou trois ans dans le pays bénéficiaire pour fournir une assistance à l'application du PSSA. Ces experts travaillent directement avec les agriculteurs dans les communautés rurales concernées par le PSSA.

Au mois d'avril 2002, 26 accords de Coopération Sud Sud avaient été signés.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter le Service des relations avec les médias de la FAO:

tél.: (+39) 06 5705 3625

fax: (+39) 06 5705 3699

Media-Office@fao.org

ou consulter le site Internet du Programme spécial pour la sécurité alimentaire:

<http://www.fao.org/spfs/>